

Le Musée National Beyrouth

Le Musée National de Beyrouth doit impérativement faire partie de l'itinéraire du touriste. Sa visite est une introduction aisée à l'histoire du Liban, à travers le panorama de ses anciennes civilisations. Bien qu'il fût sévèrement endommagé durant la guerre du Liban (1975-1991), de généreuses subventions privées et étatiques permirent sa réouverture, de façon permanente, en 1999, avec une façade rénovée, des expositions mises à jour et un nouveau style de présentation.

Étant rattaché à la Direction Générale des Antiquités, le rôle du Musée n'est pas seulement de montrer des objets, mais aussi de les restaurer, de les documenter et d'assurer leur conservation. Ses collections représentent une importante source d'informations pour les spécialistes, les étudiants et les touristes.

L'histoire du Musée remonte aux années 1920 lorsque le besoin d'un Musée regroupant les découvertes archéologiques se fit sentir. La construction du bâtiment commença en 1930 et fut terminée en 1937. Au moment de son inauguration en mai 1943, il présentait des antiquités en



Sarcophage de Tyr: scène de la vie d'Achille, IIème S. ap. J.C.

provenance des fouilles de Beyrouth, Byblos, Sidon et Tyr. D'autres découvertes dans le reste du pays permirent d'ajouter de nouveaux objets à ses collections et, durant les trois décades suivantes, le Musée fut l'une des institutions culturelles les plus importantes du Liban.

Au début des hostilités en 1975, des mesures furent prises pour protéger les précieuses collections. Les grosses pièces, tels les sarcophages, furent recouvertes de béton armé. D'autres antiquités furent soit démenagées pour leur sauvegarde, soit emmurées dans le sous-sol. Les mosaïques ont été protégées par des feuilles de plastique recouvertes de ciment.

Malgré toutes ces précautions, le bâtiment lui-même fut endommagé et une bonne partie des objets souffrirent du manque d'entretien et de la corrosion due à l'eau salée. Les bombardements détruisirent des chambres de stockage, détruisant des caisses remplies d'objets archéologiques.

À la fin de la guerre, en 1991, la Direction Générale des Antiquités se trouva confrontée à une tâche dure: le bâtiment devait être réparé, les objets restaurés et inventoriés et les fonctions du Musée réexaminées et mises à jour. En 1997 la façade en pierre, qui était grêlée par les éclats des différents projectiles, fut rénouvée avec un mélange de poudre de pierre et de résine. Des ascenseurs y furent installés ainsi qu'un système de régulation de la température et de l'humidité à l'intérieur des nouvelles vitrines d'exposition.



Le Musée National

L'histoire passionnante de ce travail de restauration, comprenant les prises de vues filmées durant le dépouillement des sarcophages et des statues de leur gangue de béton, est retracée dans un film vidéo de 12 minutes qui est projeté dans la salle audiovisuelle du Musée.

La visite du Musée

Rez-de-Chaussée

Le rez-de-chaussée du Musée est réservé aux mosaïques et aux objets en pierre, dont certains sont monumentaux.

Au centre du hall et dans la partie de droite, se trouvent des pièces de la période romano-byzantine (64 av. J.-C. à 636 ap. J.-C.), à commencer par la fameuse mosaïque des sept Sages située juste à l'entrée. Bien conservée, elle décorait autrefois la salle à manger d'une villa romaine à Baalbek; elle représente Calliope, muse de la philosophie, entourée par Socrate et les sept sages. Près de cette mosaïque se trouvent des statues de la même période dont celle de l'empereur Hadrien découverte à Tyr.

Quatre sarcophages romains sculptés, du second siècle ap. J.-C., deux de chaque côté du hall central, sont certainement parmi les pièces les plus spectaculaires du Musée. L'un d'eux est décoré de Cupidons ivres, un autre de scènes de bataille entre Grecs, et deux racontent la légende d'Achille. Ces sarcophages furent trouvés dans la nécropole de Tyr, en compagnie des douzaines d'autres tombes et sarcophages mis à jour par l'Emir Maurice Chéhab, le premier Directeur général des Antiquités du Liban (1942-1982). On peut également admirer les modèles réduits d'époque, en pierre, du théâtre romain de Baalbek et du temple romain de Niha dans la Béqaa. En provenance aussi du temple de Niha, on peut voir la reconstitution d'un autel de pierre flanqué de lions sculptés.

Le reste du rez-de-chaussée est dédié aux IIème et Ier millénaires av. J.-C. À droite du hall se trouvent des objets associés à Eshmoun, le dieu phénicien de la guérison, dont le temple est encore visible près de Saïda (Sidon). Eshmoun était surtout vénéré en tant que guérisseur des enfants, et des statues de bébés (habituellement des garçons) servaient d'offrandes votives au dieu. Il ne faut pas manquer d'admirer la tribune massive en provenance du temple d'Eshmoun (IVème siècle av. J.-C.), sculptée de dieux et de déesses sur



Détail du Sarcophage d'Ahiram

une rangée, et de personnages dansant, sur l'autre.

A gauche du hall central se trouve un trône monumental et six trônes miniatures dédiés à la déesse Astarté (Vénus). Flanqués de sphinx ailes, les trônes d'Astarté proviennent de différents sites du Liban et datent des périodes perse et romaine.

L'imposant colosse de calcaire de style égyptien à l'extrême gauche du hall a été découvert à Byblos. Fabriqué localement, il est difficile à dater bien qu'il témoigne de l'influence continue de l'Égypte sur Byblos durant les III^{ème} et IV^{ème} millénaires av. J.-C. Dans la même salle se trouve un sarcophage en marbre avec une inscription phénicienne; découvert à Byblos, il date du IV^{ème} siècle av. J.-C.

Cependant, la pièce la plus prestigieuse du Musée est certainement le sarcophage d'Ahiram, roi de Byblos (X^{ème} siècle av. J.-C.). L'inscription qui débute sur la cuve et se poursuit sur la bordure du couvercle est le plus ancien texte connu d'écriture en alphabet phénicien, lequel est le prototype des alphabets occidentaux modernes. Contrastant avec les sarcophages sculptés de style romano-byzantin, celui-ci montre un mélange d'influences égyptienne et syro-hittite. Quatre lions accroupis ornent la base, tandis que sur un des côtés le roi Ahiram est assis sur un trône flanqué de sphinx ailes; sur l'autre côté apparaît une procession de personnages portant des offrandes.

Le Musée possède de la période perse 26 sarcophages

anthropoïdes en marbre blanc, chacun avec la face sculptée du défunt. Seuls deux d'entre eux sont actuellement exposés. Cette importante collection sera entièrement mise à la portée du public dès que les travaux du niveau inférieur du bâtiment seront terminés. 19 d'entre eux, datant du V^{ème} siècle av. J.-C., ont été découverts près de Sidon en 1901: ils sont groupés sous le nom de "collection Ford", en l'honneur de l'ancien directeur de l'Ecole Américaine Presbytérienne où ils furent retrouvés. Plus tard, d'autres sarcophages ont été ajoutés à la collection.

Parmi tous ces objets de pierre se trouve un élément en bois: c'est un fragment de tronc de cèdre, situé à gauche de l'entrée, et daté de 41 av. J.-C. Réputé pour sa résistance à l'usure du temps, le cèdre du Liban a joué un rôle important dans les plus anciennes activités commerciales de Tyr, Sidon et Byblos.

Premier Niveau

Tandis que les objets en pierre, sculptés ou gravés, du rez-de-chaussée sont de nature architecturale et monumentale, le premier niveau est consacré à un art plus raffiné. Ici, la marche de l'histoire semble ralentir tandis que les traditions révélées dans la céramique, la joaillerie et la verrerie témoignent des continues recherches artistiques de l'humanité.

Tout autour du hall et dans le sens des aiguilles d'une montre, l'exposition des objets débute chronologiquement de



Statue, I-II s. ap. J.-C.



Pectoral en or et pierres semi-précieuses, II^{ème} millénaire

la préhistoire jusqu'à l'âge du Bronze, et se poursuit jusqu'à la conquête arabe, se terminant avec la fin de la période mamelouke (635-1516 ap. J.-C.). La céramique, l'une des toutes premières industries de l'humanité, et la "lingua franca" de l'archéologie, est bien représentée. Commencant avec la période chalcolithique (IV^{ème} millénaire av. J.-C.), les collections comprennent des jarres de l'âge du Bronze Récent en provenance de Kamed el Loz dans la Beqaa, des céramiques funéraires de l'âge du Fer trouvées à Khaldé, au sud de Beyrouth, de la vaisselle romaine et de la très belle poterie islamique.

Les figurines, qui furent le plus souvent utilisées en tant qu'offrandes dans les temples, ou comme matériel funéraire, sont un des enchantements du Musée. De nombreuses figurines en ivoire de Kamed el Loz remontent à l'âge du Bronze Récent.

De Byblos (temple aux obélisques) proviennent les fameuses figurines de bronze quelquefois recouvertes de feuilles d'or avec leurs hautes coiffures.

L'ancienne Byblos est à l'origine de plusieurs trésors du Musée. C'était l'une des cités phéniciennes les plus prestigieuses et elle entretenait d'étroites relations avec l'Égypte dès le III^{ème} millénaire av. J.-C. Là, des tombes royales ont livré des diadèmes en or et des couronnes, ainsi que des pectoraux ciselés, des sceptres et une dague en or. Le vase d'obsidienne (qui est une roche volcanique) et un coffre orné de dorures, sont des cadeaux des pharaons Amenhat III et IV. Parmi les objets du temple aux obélisques de Byblos se trouvent des haches fenestrées en or et en bronze, un vase en or



Vase en or et obsidienne du XIX^e-XVIII^e s. av. J.-C.

et une impressionnante dague en or, argent et ivoire.

De la période hellénistique (333 av. J.-C. - 64 ap. J.-C.) sont exposées des figurines provenant de Kharayeb, à proximité de Tyr.

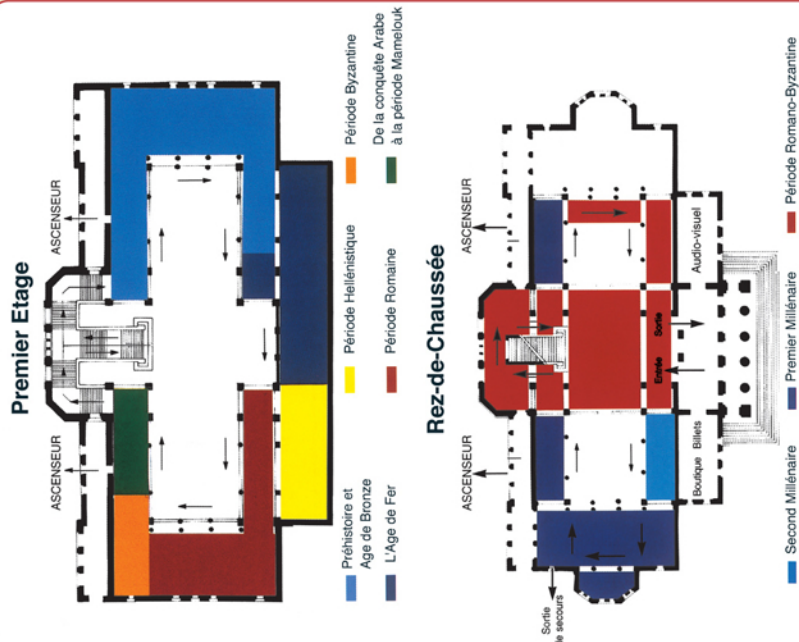
La joaillerie est représentée par un ensemble de bijoux datant de l'âge du Bronze moyen jusqu'à la période mamelouke, découverte en grande partie dans des tombes. Un trésor byzantin en or, trouvé dans une jarre d'argile à Beyrouth, est spécialement intéressant. Il comprend des bagues, des bracelets gravés de têtes d'animaux, des pendentifs ornés de pierres semi-précieuses et des pendants d'oreilles. Cette jarre a été déterrée en 1977 durant les sondages archéologiques effectués par la Direction Générale des Antiquités. De la joaillerie en or tout aussi attirante date de la période mamelouke (1289 - 1516).



Gourde en verre du IV^e s. ap. J.-C.



Masque en or de Baalbeck, époque romaine





Rhryton, Vème s. av. J.-C.

Les techniques du verre soufflé, dont l'irisation est une forme d'altération de surface, se sont développées au 1er siècle av. J.-C. dans les villes phéniciennes et notamment à Tyr. Avec leurs formes élégantes et leurs couleurs exotiques, ces bouteilles de verre, ces flasks et cruchons sont parmi les objets les plus attachants de cet étage.

Deux vitrines sont particulièrement intéressantes: la première contient un exemplaire de tissu teint à la pourpre de murex (un escargot marin); l'industrie de la pourpre était en effet fort développée à Tyr et à Sidon dans l'antiquité; on peut encore trouver du murex dans les eaux côtières; cependant cette industrie n'est plus commercialement rentable.

La dernière située en fin de visite, expose un nombre d'objets endommagés durant la guerre: des masses de verre fondu, des pierres noircies et du métal tordu, donnent une idée des dommages de la guerre sur le patrimoine libanais et de l'immense effort de réhabilitation entrepris par le Musée.

De nombreux autres objets sont en voie de restauration et seront exposés au fur et à mesure au public. L'étape prochaine sera la réouverture de l'étage inférieur et l'exposition des sarcophages anthropoïdes.



Vénus, époque romaine

Informations Diverses:

La salle audiovisuelle est à droite de l'entrée. Sur la gauche se trouve le guichet (billets d'entrée) et la boutique du Musée.
Le Musée est ouvert de 9h.00 à 17h.00, tous les jours sauf Lundi.

Prix des billets: 5000 L.L.

1000 L.L. pour étudiants et moins de 18 ans.

Sur la rue de Damas, face au Musée, se trouve un petit jardin avec une colonnade romaine, provenant probablement d'une basilique. Découverte à Beyrouth en 1940, elle fut déplacée plus tard sur ce site. On peut également voir dans ce jardin une mosaïque provenant d'une église byzantine du VIème siècle ap. J.-C., découverte à Khaldé (sud de Beyrouth) dans les années 50.



Tribune d'Echmoun, IVème s. av. J.-C.

Liban - Ministère du Tourisme
550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban
Tél: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735
Web site: www.destinationlibanon.gov.lb
E-Mail: mt@libanon-tourism.gov.lb
© Tous droits réservés

Texte et photos: Charles Najjar
Remerciements au professeur Ghassan Rahal
Coordination: Zeina Haddad

Distribuée gratuitement

Designed & Printed by Chemaly & Chemaly s.r.l. 2006

Liban

Le Musée National Beyrouth



Liban
Ministère
du Tourisme